

# NOÉ SOULIER

## Performing Art

13 - 15 septembre 2017



Centre **40**  
Pompidou



# « Performer des œuvres d'art »

Entretien avec Noé Soulier



**Cette pièce, *Performing Art*, touche aux rapports entre arts vivants et arts visuels. Alors que la danse se joue de plus en plus « au musée », vous renversez l'équation, en déplaçant le musée sur la scène...**

Oui, l'idée était d'intervenir sur un autre mode. Le plus souvent, danse au musée = danseurs dans les salles de musée. Dans le cas de *Performing Art*, c'est un peu l'idée inverse : il s'agit de prendre ce qu'il y a déjà dans un musée – des œuvres d'art – et d'utiliser le type d'actions qui se produit dans un musée – l'installation des œuvres – afin de les mettre sur scène en gardant le dispositif scénique et la temporalité propres au théâtre. En général, quand on dit « performing arts », cela qualifie plutôt les arts vivants, les « arts de la performance ». Là, il s'agira de l'action de performer des œuvres d'art.

**Votre travail va d'abord être de choisir les œuvres, leur « ordre de passage », la manière de les montrer, à la manière d'un commissaire d'exposition...**

Oui, la dimension curatoriale du projet est centrale. Il s'agit d'une exposition atypique : au lieu d'avoir des œuvres positionnées dans une galerie, avec le public qui déambule, le public est fixe, et ce sont les œuvres qui viennent à lui : avec un point de vue donné, une durée déterminée, une organisation temporelle dont il n'est pas libre.

**Est-ce que cette pièce vous amène à produire des effets de décalage par rapport à la narration « traditionnelle » de l'histoire de l'art ?**

Oui, il y aura un mode de regard très transversal. Je vais opérer une sélection très étrange au sein des collections, guidée par des choix qui ne sont pas les choix typiques d'un commissaire d'exposition. Ce sera une sélection très parcellaire – autour de vingt-cinq œuvres. Au-delà, il y a le risque de noyer le regard. Concrètement, c'est un processus long et complexe d'un point de vue institutionnel, pour obtenir les autorisations. C'est un cas de figure très particulier, auquel les équipes du musée n'ont jamais été confrontées : est-ce qu'il est possible d'installer telle œuvre trois fois de suite en trois jours dans un théâtre ? C'est passionnant de discuter avec les différents responsables pour voir ce que l'on peut rendre possible ensemble tout en respectant les règles de l'institution.

**Comptez-vous utiliser des médiums différents ?**

Oui, il y aura par exemple de la photographie, de la peinture, de la vidéo et des installations. Ce qui m'intéresse, c'est le déplacement de la problématique curatoriale. Cela permet des choses qu'on ne pourrait pas faire dans une exposition classique : mettre une œuvre, la retirer, en mettre une autre, en rajouter une... Cela produit des jeux de succession, de superposition, d'effacement, de cohabitation dans le même espace. L'autre aspect primordial, c'est de voir le processus d'installation de l'œuvre : cela peut transformer complètement la perception qu'on en a.

**C'est la part qui correspond plus directement à votre projet chorégraphique, à cette question du « sens » des gestes, du brouillage entre geste utilitaire, geste « signifiant » et geste esthétique...**

Oui, c'est une problématique au cœur de mon travail. L'idée de présenter une action motivée par un but pratique sur scène touche nécessairement une limite : dès qu'elle est accomplie sur scène, c'est l'action elle-même en tant qu'événement, plus que la réalisation du but, qui devient l'objet du regard, et le véritable but de l'action. Il y a une impossibilité à montrer une action sans qu'elle change de statut du fait même d'être exposée. Un jour, en regardant un montage d'ex-

position, je me suis demandé ce qui se passerait si ces gestes étaient déplacés sur scène. Indépendamment de la performance, les œuvres doivent être manipulées avec précaution parce qu'elles ont une grande valeur, et les gestes du montage doivent donc conserver leur efficacité. Dans ce cas précis, même si l'action est exposée, et donc détournée de son but premier, le but pratique reste déterminant. Les régisseurs ne vont pas agir de la même manière que lors d'un montage classique, hors du regard. Mais ils ne vont pas non plus agir de la même manière que s'ils manipulaient des objets sans valeur. La tension qui m'intéresse est du coup maximisée dans le cas de cette action.

**Ce projet déplace le statut du « chorégraphe ». À quel endroit se situe son « travail » ?**

Je ne vais pas demander aux régisseurs de modifier leur gestuelle. En revanche, je vais m'appuyer sur les gestes qu'implique l'installation de telle ou telle œuvre : le temps d'installation, le nombre de personnes nécessaire, l'organisation de l'espace. Ce sont des questions chorégraphiques qui peuvent être appréhendées d'après l'expérience que l'on a de la scène. C'est une forme de « chorégraphie indirecte », qui passe par le fait de se donner des buts : ces buts produisent des mouvements spécifiques, et après, on peut travailler leur agencement. Ici, la chorégraphie se situe dans la manière de mettre ensemble des œuvres et des actions déjà existantes. Elle vient se glisser dans la fonction curatoriale elle-même.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

## Noé Soulier

Noé Soulier étudie au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada et à P.A.R.T.S. à Bruxelles. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la danse, avec la pièce *Petites perceptions*. Avec le solo *Mouvement sur mouvement* (2013), il introduit un décalage entre le discours et les gestes afin de questionner la manière dont ils collaborent à l'élaboration du sens. En 2014, il explore la syntaxe du vocabulaire de la danse classique pour en perturber la perception avec *Corps de ballet*. Dans *Movement Materials* (2014), *Removing* (2015) et *Faits et gestes* (2016), il poursuit ses recherches sur la perception et l'interprétation du mouvement. En octobre 2016, il publie *Actions, mouvements et gestes*, une proposition chorégraphique qui prend la forme d'un livre, dans la collection Carnets aux Éditions du CND Centre national de la danse.

## Performing Art

Création, **Noé Soulier**

Avec Caroline Camus Caplain et Aurélie Gavelle du Centre Pompidou, Théo Duporté, Simon Lepeut, Malak Maatoug, Todd Narbey, Vincent Robert, Heiner Scheel de Globart / Monin et Saber Lakhdari de Arôm Paris  
Conseil curatoriale, Marcella Lista  
Lumières et scénographie, Victor Burel et Noé Soulier

Production ND Productions (Paris), Alma Office/Anne-Lise Gobin  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings



Coproduction Centre de Développement Chorégraphique National Toulouse – Occitanie ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Musée national d'art moderne Centre Pompidou (Paris) ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Noé Soulier est soutenu par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, au titre de l'aide à la structuration. Noé Soulier est artiste associé au CND Centre national de la danse et au Centre de Développement Chorégraphique National Toulouse – Occitanie pour la période 2016-2018.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les équipes du Centre Pompidou qui, par leurs conseils, leur aide et un soutien précieux, ont contribué à la réalisation de ce projet.

Durée estimée : 1h30

**Noé Soulier au Festival d'Automne à Paris**

2013 : *Mouvement sur mouvement* (La Ménagerie de Verre)

2015 : *Removing* (Théâtre de la Bastille)

2016 : *Faits et gestes* (CND Centre national de la danse)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

Photo : © Giulio Paolini – Avec l'aimable autorisation de la Fondazione Giulio e Anna Paolini, Turin



FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

# New Settings

UN ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTES

ANNIE DORSEN  
EMMANUELLE HUYNH ET NICOLAS FLOC'H  
PÉNÉLOPE MICHEL ET NICOLAS DEVOS  
LIZ SANTORO ET PIERRE GODARD  
SMITH ET MATTHIEU BARBIN  
KRIS VERDONCK  
TANIA BRUGUERA  
BORIS CHARMATZ  
MOHAMED EL KHATIB  
NOÉ SOULIER  
CLÉDAT & PETITPIERRE  
THÉO MERCIER  
GAËLLE BOURGES  
EURIPIDES LASKARIDIS  
CYRIL TESTE  
ALAIN BUFFARD

© Erwan Fichou & Théo Mercier 2017

THÉÂTRE  
DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

FESTIVAL  
AUTOMNE  
À PARIS  
10<sup>e</sup> édition

NANTERRE  
AMANDIERS

Théâtre  
de la  
Villeneuve  
PARIS

Centre 40  
Pompidou

ODEON  
THÉÂTRE  
DE L'EUROPE

16 SPECTACLES DU 13/09 AU 21/12  
[WWW.FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG](http://WWW.FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG)